

L'Art en chemin, groupement de prestataires touristiques en haute Provence

PASCAL BOSCHER

Accompagnateur en montagne, association L'Art en chemin

< pascal.boscher@gmail.com > < www.artenchemin.com >

En haute Provence, les œuvres d'art créées à l'initiative du Cairn (Centre d'art informel de recherche sur la nature) et de la Viapac (route de l'art contemporain reliant Digne-les-Bains et Garaglio en Italie) ont pour particularité d'être disséminées dans un territoire de randonnée. L'association Art en chemin, qui réunit des hébergeurs ruraux et des accompagnateurs en montagne, vise à structurer une offre touristique (randonnées libres ou accompagnées, séjours en étoile...) permettant de découvrir ces œuvres originales.

rural

Tout commence en 1995, à l'initiative et sous l'impulsion de Nadine Gomez, conservatrice du musée Gassendi de Digne-les-Bains. Son credo : un musée n'a pas que des visiteurs, il a aussi des habitants. Son objectif : sortir l'art du musée pour l'installer sur le territoire.

En l'occurrence, le territoire du pays dignois dispose d'une réserve naturelle géologique unique en France, de 23 000 m². En 1995, à l'occasion de son dixième anniversaire, la réserve géologique de Haute-Provence et le musée Gassendi conjuguent leurs efforts afin d'introduire l'art contemporain sur le territoire. Différents artistes sont invités parmi les-

quels Andy Goldsworthy, artiste britannique de renommée internationale. Il découvre Digne-les-Bains et est sous le charme.

VILLAGES ABANDONNÉS. Invité par le musée Gassendi, Andy Goldsworthy séjourne dans la vallée du Bès au cours de l'été 1995. Il y crée des œuvres éphémères. Un projet de réalisation d'œuvres pérennes sur le territoire est évoqué. L'idée de l'artiste est d'installer une œuvre qui lie randonnée, patrimoine et art contemporain. Ce projet donnera naissance à un concept original, *Refuge d'art*, œuvre qui s'articule autour de trois sentinelles (cairns en pierre sèche) qui marquent l'entrée du territoire de la réserve géologique et de sept refuges d'art réalisés dans d'anciens bâtiments à l'abandon (chapelle, grange, ferme...), dont certains sont équipés d'un dortoir afin que l'on puisse passer la nuit en compagnie de l'œuvre. Le tout est relié par 150 kilomètres de sentiers faisant partie intégrante de l'œuvre artistique.

L'œuvre, qui a été réalisée entre 1998 et 2010, a pour Andy Goldsworthy une dimension sociale et économique. Elle vise à relier des territoires oubliés, à donner une seconde vie à des villages abandonnés, à faire vivre la population locale grâce à l'attrait touristique du projet. Ce n'est pas un sanctuaire. Au contraire, elle est, selon la volonté de l'artiste, en constante évolution, l'artiste le veut ainsi.

Le projet *Refuge d'art* a été cofinancé par l'Europe, la région, l'État et des mécènes (un privé américain et la Fondation de France)... Ces financements publics ont notamment pour objectif de valoriser et faire connaître le territoire de Haute-Provence. *Refuge d'art* permet de développer le tourisme rural dans le respect de l'environnement protégé de la région. Pas de tourisme de masse, un tourisme durable. Pour Andy Goldsworthy, "*nous devons (...) être conscients des implications économiques et sociales de la mise en place d'un tel parcours pour les villages qui jalonnent l'itinéraire. J'imagine que les visiteurs seront bien accueillis dans une région qui mise sur le tourisme pour son développement économique*".

PASSEURS DE TERRITOIRE. Pour faire découvrir ce nouveau patrimoine aux habitants du territoire, une formation a été organisée à l'attention des acteurs locaux du tourisme, "passeurs" de connaissances. En 2012, le musée Gassendi, dans le cadre du programme européen ITMR ((innovation touristique en milieu rural), a invité des hébergeurs et des accompagnateurs en montagne à participer à une formation organisée en modules étalés sur plusieurs mois. *Refuge d'art* y était présenté, mais également d'autres projets comme la Viapac (route de l'art contemporain reliant Digne-les-Bains et Garaglio en Italie – projet transfrontalier). Au terme de la formation, une bonne partie des participants ont décidé de créer une association qu'ils ont baptisée L'Art en chemin.

En effet, l'œuvre créée par Andy Goldsworthy, mais aussi d'autres interventions d'artistes sur le territoire de haute Provence peuvent permettre le développement et le renforcement d'initiatives économiques à la fois partagées, maîtrisées et solidaires.

L'association L'Art en chemin est créée en décembre 2012 et vise à mettre en œuvre une démarche collective de valorisation et de mutualisation des activités professionnelles de ses membres. Sa démarche s'appuie donc à la fois sur le professionnalisme des acteurs mobilisés, mais aussi sur les principes et valeurs qui sous-tendent et structurent la démarche : solidarité territoriale, lien social, coopération et respect.

LIENS ENTRE LES HABITANTS. Au-delà de l'optimisation des ressources et compétences propres à chacun des membres de l'association, les notions de valorisation territoriale partagée, de lien entre habitants, institutions, professionnels et clients sont au cœur du projet. L'enrichissement et la diversification de l'offre en direction des différents publics restent étroitement liés au respect et à la prise en compte du territoire, autour des principes suivants : travail en réseau, coopérations locales, modèle économique raisonné privilégiant les retombées économiques et sociales locales res-

pectueuses de l'environnement, logique de non-concurrence.

DÉCOUVERTE TOURISTIQUE. L'association vise à promouvoir la découverte de l'art contemporain du pays dignois *via* la randonnée pédestre. Lieu de dialogue et centre de ressources, elle propose une offre touristique destinée à un large public : scolaires, étudiants, clientèle familiale en séjour local, résidents locaux, amateurs d'art, randonneurs, clientèles étrangères... La multiplicité des compétences et moyens professionnels présents dans l'association permet de prendre en charge les demandes de manière globale, de la découverte ponctuelle à la demi-journée au séjour en tout compris (offres sur mesure, hébergement, accompagnement, acheminement, portage des bagages...).

L'Art en chemin réunit trois catégories de membres :

- les hébergeurs (hôtels, gîtes collectifs avec agrément Jeunesse et sport et Éducation nationale, gîtes de charme, centre de vacances spécialisé dans le domaine sensoriel et musical, camping proposant un accueil en yourte et en chalets) ;
- les accompagnateurs en moyenne montagne (ceux-ci proposent des prestations complémentaires de la randonnée, telles que la rando-yoga, la géologie, la randonnée littéraire, des ateliers de création artistique, de la marche afghane ou de la sophrologie) ;
- des professionnels divers (muletier, guide de pays, musicien animant des balades sonores).

Depuis notre création, la montée en puissance de l'activité de l'association l'Art en chemin est effective et l'association propose une offre diversifiée :

- journées de découverte accompagnées ;
- séjours en étoile dans un hébergement situé au cœur du pays dignois, avec trois possibilités (en liberté, à l'aide de cartes et des conseils de l'hébergeur ; mixtes, avec un accompagnement privé pour une ou plusieurs journées pendant le séjour ; "tout compris", avec accompagnement par un guide qualifié) ;
- séjours en itinérance, avec possibilité de transport des bagages par des mules de portage et guidage par un accompagnateur en montagne ;
- l'atelier Land'art, projet pédagogique s'adressant à un public scolaire qui vise à sensibiliser les jeunes à l'art mais aussi à la nature.



L'association entend donc promouvoir de manière active la notion innovante de "pays global", en partenariat étroit avec les acteurs culturels (musée Gassendi), associatifs et scientifiques (réserve géologique de Haute-Provence), territoriaux (communes, communautés de communes et pays) et les différents organismes professionnels du tourisme (offices de tourisme, agence départementale, comité régional...). Le triptyque nature-culture-territoire, fondement du programme *Refuge d'art*, est désormais au cœur de l'identité locale du pays dignois. ■



Andy Goldsworthy, *Refuge d'art du Vieil Esclangon*

Sur les traces d'Andy Goldsworthy

Compte rendu de randonnée

Nous avons organisé un séjour pour un comité d'entreprise de trois jours et trois nuits en gîte de charme. C'était une formule tout compris avec un hébergement au gîte de charme "Le Viel Aiglun", chez Annick et Charles. Nous avons accueilli un groupe de vacanciers très hétérogène, avec des randonneurs s'intéressant un peu à l'art contemporain, mais aussi avec des passionnés d'art contemporain découvrant la marche en montagne. Nous avons progressé au cœur de paysages grandioses, étonnants par leur géologie et leur esthétique sur des chemins sans difficulté particulière. Nous avons rêvé... d'une nature encore préservée au sein de la plus grande réserve géologique d'Europe. Des randonnées quotidiennes douces et encadrées nous ont offert des paysages magnifiques autour des œuvres d'Andy Goldsworthy.

Les points forts relevés par les participants sont : la découverte du land art *in situ*, les marches d'approche (qui font partie intégrante de l'œuvre d'Andy Goldsworthy), les nuits en gîte de charme.

Le premier jour, nous sommes partis d'Aiglun vers le village de Thoard et avons visité la première œuvre, la *Chapelle Sainte-Madeleine* – une boucle magnifique qui nous a fait traverser l'ancienne carrière de gypse. Après un pique-nique dans les montagnes, nous avons visité le musée Gassendi de Digne-les-Bains, musée entièrement réinventé s'inspirant des anciens cabinets de curiosités, espaces où se côtoyaient les collections d'art et de sciences. Une seconde œuvre, la *Rivière d'argile* nous y attendait. Nous avons fini cette journée par la visite du *Refuge d'art des bains thermaux*, dont le cairn, à l'intérieur, montre le chemin tracé par l'aventure *Refuge d'art*...

Le second jour nous sommes partis pour La Forest, église restaurée par l'artiste. On y est au bout du monde, l'œuvre qui s'y trouve redonne un sens à ce lieu chargé d'histoire et d'émotion. C'est un des refuges d'art où l'on peut dormir. *"À cause des distances entre les refuges d'art, j'ai suggéré de restaurer d'anciens bâtiments afin que les gens puissent y passer la nuit, tout en intégrant une sculpture dans la rénovation. Pour moi, il existe une différence fondamentale entre l'œuvre d'art que l'on regarde quelques minutes dans un musée et l'œuvre avec laquelle on vit pendant un peu de temps, avec laquelle on dort. Dormir dans une sculpture, c'est une idée merveilleuse"* (Andy Goldsworthy).

Pour le troisième jour, nous sommes partis pour le village du Viel Escanglon. Nous avons emprunté le chemin de l'artiste pour ressentir cette œuvre mais aussi pour la vivre. Au cours de ce cheminement en douceur, les curiosités géologiques n'ont pas manqué. Le Viel Escanglon est un village abandonné depuis de nombreuses années, l'œuvre d'Andy Goldsworthy a redonné vie à ce lieu sans le sanctuariser. ■